

Ictère, apathie et anorexie chez un chat traité avec un antidiabétique oral : quel est votre avis ?

Marjolaine Rivory¹

Sylviane Laurentie²

1 : CPVL – VetAgro Sup - Campus vétérinaire - 1 avenue Bourgelat – 69280 MARCY L'ETOILE

2 : Anses-ANMV- Département Pharmacovigilance- CS 70611 - 35306 FOUGERES Cedex

Exposé :

Une chatte stérilisée de 11 ans, diabétique, a été traitée par voie orale avec du glipizide, médicament humain hypoglycémiant. La dose était de 5mg 2 fois par jour puis 2,5mg 2 fois par jour (la raison de la diminution du dosage n'est pas connue). Le dixième jour, la chatte a présenté une anorexie, une apathie et un ictère. Le traitement a été arrêté et la chatte a été emmenée en consultation chez un autre vétérinaire. Une numération et formule sanguine a été réalisée et n'a pas montré d'anomalie. Une biochimie a mis en évidence une élévation des enzymes hépatiques (ALAT +++, PAL, GGT), une augmentation de la bilirubine et du cholestérol et une hyperglycémie (3,5g/l). La chatte a été hospitalisée et le vétérinaire a mis en place une antibiothérapie (amoxicilline), une fluidothérapie, une insulinothérapie par voie injectable ainsi qu'un traitement symptomatique. La chatte s'est remise à manger au bout de deux jours et est rentrée chez elle après trois jours d'hospitalisation. L'insulinothérapie par voie injectable est poursuivie à la maison.

Photo CPVL



Quel est votre avis ?

Réponse : l'avis du pharmacovigilant

Dans une étude conduite pour évaluer l'utilisation du glipizide chez le chat, 50 chats diabétiques non encore traités avaient reçu une dose de 2,5mg toutes les 12 heures pendant 2 semaines puis 5mg toutes les 12 heures pendant 16 semaines. Deux chats avaient présenté un ictère associé à une augmentation des enzymes hépatiques et de la bilirubinémie au bout de 2 semaines, et deux autres chats au bout de 4 semaines. Sept chats (dont 3 chats ictériques) avaient présenté une anorexie et des vomissements. Les chats avaient tous récupéré 5 jours après l'arrêt du traitement. Chez six des sept chats, le traitement avait pu être réintroduit progressivement avec des doses croissantes (de 1,25mg par jour à 5mg toutes les 12 heures 4 semaines plus tard) sans réapparition des symptômes [1].

Dans le cas de cette chatte, les symptômes ont été observés le dixième jour du traitement et se sont résolus en quelques jours après l'arrêt du médicament. La situation est donc comparable à celle observée dans l'étude citée précédemment. Toutefois, sans investigations complémentaires, une cause infectieuse ne peut pas totalement être exclue, l'antibiothérapie mise en place ayant pu contribuer à la rémission de signes cliniques (facteur confondant).

Le rôle du médicament dans l'apparition des symptômes est classé B-possible.

Bibliographie:

1. Feldman EC, Nelson RW, Feldman MS. Intensive 50-week evaluation of glipizide administration in 50 cats with previously untreated diabetes mellitus. J Am Vet Med Assoc. 15 mars 1997;210(6):772-7.

Par leurs déclarations de pharmacovigilance, les vétérinaires contribuent à une amélioration constante des connaissances sur les médicaments et permettent ainsi leur plus grande sécurité d'emploi. Contribuez à cette mission en déclarant : <https://pharmacovigilance-anmv.anses.fr>